

## Texte

En 1919, Elsa Triolet, écrivaine d'origine russe, vient passer plusieurs mois à Tahiti. Elle est accompagnée par son mari André. Elle consigne ses impressions dans un ouvrage intitulé *À Tahiti*.

Tout d'abord, quand l'univers s'organisait, la nuit était prévue pour le repos et la reconstitution des forces. Toujours et partout, il est d'usage de dormir dans le noir de la nuit, et la lune et les étoiles n'ont pas été créées pour la peur.

5 J'ai vécu dans une petite stanitza<sup>1</sup> de la steppe trans-caucasienne<sup>2</sup>, dans une solitude presque totale. Combien était paisible la nuit du jardin où embaumait le tabac. J'ai vécu dans un ranch solitaire du désert fertile de la Californie et, marchant la nuit sur le macadam de la route, je réfléchissais tranquillement à ce que je devais acheter le lendemain  
10 dans la petite ville voisine.

Mais là-bas, sur cette île entre ciel et terre, j'ai appris à connaître l'angoisse nocturne. Notre vaste chambre, avec ces cinq portes et une fenêtre, avait, la nuit, quelque chose d'effrayant. Il arrivait qu'André se levât la nuit trois ou quatre fois pour chercher par la maison, une  
15 torche électrique à la main, la raison des bruits. Je le suivais au petit trot, apeurée. Nous ne trouvions jamais rien et les bruits continuaient à nous déranger.

Il est bon de savoir au juste ce que l'on craint, il existe des serrures, des revolvers, mais comment savoir ce qui bruit, cogne, soupire dans l'obs-  
20 curité et l'éclat d'une nuit tropicale ? Un coup sourd, un craquement, les vitres des fenêtres qui tintent en frémissant, la porte qui craque, une lumière qui passe ! Qu'est-ce que c'est ? Rien, le silence. Un ciel noir, étranger, les dessins jamais vus, compliqués, des constellations piquées avec une épingle sur le noir, et que l'on voit par transparence. Le silence  
25 résonne dans les oreilles. Une mer d'acier luit sous la lune, l'air de dire

je n'y suis pour rien. Une allée lunaire court dessus, frémissante. Les palmiers immobiles s'élancent dans les airs.

Le sommeil nous fuit. Nous descendons dans le jardin. Le clair de lune est si violent qu'il devrait, semble-t-il, être bruyant. Mais tout est  
30 silencieux. [...]

Une fraîcheur commence à venir des montagnes. Nous retournons dans la calme maison, dans la vaste chambre aux cinq portes et une fenêtre grandes ouvertes et, à nouveau, il se met à en couler, à suinter par toutes les fentes, à nous assaillir, quelque chose d'incompréhensible, d'inconnu, d'anonyme. Mais si, cela a un nom, les indigènes<sup>3</sup>  
35 appellent ce quelque chose qui vit dans la nuit, et que nous ne pouvons comprendre : *toupapaou*<sup>4</sup>.

Elsa Triolet, *À Tahiti*, Les éditions du Sonneur, septembre 2011.

1. Petit village isolé.

2. Région peu habitée de Russie.

3. Qui est originaire du pays, sans aucune connotation péjorative.

4. *Tupapau*, fantôme, esprit qui hante la nuit.